

Il y a des sujets bibliques populaires et agréables à entendre. Celui qui suit est un des moins populaires. Il doit être traité car les anciens prophètes tels qu'Ésaïe, Joël, et Sophonie en ont parlé. Puis les évangiles synoptiques citent les enseignements de Jésus au sujet de la fin des temps. Paul les reprend, puis Jean écrit presque tout un livre traitant de l'Apocalypse. Ignorer le sujet équivaudrait à couper aux ciseaux des passages entiers de la Bible. Pierre fait un résumé de la fin des temps dans 2<sup>ème</sup> Pierre. Examinons ce passage pour étudier ce que Pierre nous dit :

*LSG 2 Pierre 3:1 Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence,  
2 afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres,  
3 sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises,*

Pierre nous averti de nous souvenir des choses annoncées par les prophètes. Les derniers jours seront caractérisés par une augmentation de l'impiété. Paul parle de la culmination de l'impiété avec la venue de d'antéchrist alors que Jean parle d'une bête à sept cornes et dix têtes assise sur une prostituée dominant sur tous les gens de la terre. Les impies continueront dans leurs convoitises jusqu'à la fin

*4 et disant: Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.  
5 Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau,  
6 et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau,  
7 tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.*

Pierre se sert de la Genèse pour citer l'évènement du déluge. Il fait le parallèle pour affirmer que par la même Parole, les cieux et la terre seront détruites par le feu. Il ne se base pas sur des arguments philosophiques ou scientifiques, mais seulement sur la Parole qui s'est prouvée vraie et fiable du temps de Noé, quand Dieu avaient annoncé que la terre serait submergée.

Le terme employé « réservés » nous rappelle le bois de chauffage qui est réservé sous un abri pour sécher pour l'hiver, de façon à être brûlé. Cela est l'intention apocalyptique planifiée par Dieu pour la terre et les cieux pour ce jour-là.

Le lecteur pourrait répondre que bien des années se sont écoulées pour dire qu'un tel jugement par le feu est invraisemblable. Pierre répond à cette question :

*8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.*

Il ne faut pas voir ici une formule mathématique mais plutôt que pour Dieu la notion de temps est beaucoup plus étendue que pour l'homme dont l'existence est limitée.

L'attente pourrait amener certains à douter de cette promesse. Pierre dit :

<sup>9</sup> *Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*

<sup>10</sup> *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur en ce jour, les cieus passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée.*

Jésus mentionne que ce jour viendra comme un voleur pendant la nuit. Celui qui est volé le réalise seulement après coup. C'est ce qu'il arrivera. Ceux qui sont venus à la repentance et à l'obéissance seront selon Paul « enlevés » pour aller avec le Seigneur. Jésus dit qu'il enverra ses anges les chercher aux quatres vents. Pour ceux qui resteront, ils auront l'impression que le Seigneur sera venu « comme un voleur ».

En lumière de cette réalité, Pierre fait plusieurs exhortations aux chrétiens d'hier et d'aujourd'hui :

<sup>11</sup> *Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la **sainteté de votre conduite et votre piété,***

<sup>12</sup> *tandis que vous **attendez et hâtez** l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieus enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !*

<sup>13</sup> *Mais nous **attendons**, selon sa promesse, de nouveaux cieus et une nouvelle terre, où la justice habitera.*

<sup>14</sup> *C'est pourquoi, bien-aimés, en **attendant** ces choses, **appliquez-vous** à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix.*

<sup>15</sup> ***Croyez** que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.*

<sup>16</sup> *C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.*

<sup>17</sup> *Vous donc, bien-aimés, qui êtes **avertis, mettez-vous sur vos gardes**, de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. (2Pie 3:1-17 LSG)*

La mise en garde finale de Pierre est de ne pas être entraînés par l'égarément des impies. Cet avertissement en vaut deux dans le monde dans lequel nous vivons. A commençant par l'internet, la télévision, la radio, le cinéma, les fréquentations, le monde dans lequel nous vivons est égaré. Pierre veut que nous sachions que la fin est peut-être proche et que nous devons rester sur nos gardes. Il y a une expression française connue comme « la fin des haricots ». Les haricots étaient les légumes secs qui se conserver longtemps. Ils étaient les derniers légumes en réserve pour survivre. Quand les haricots étaient finis, il n'y avait plus rien à manger. C'était la fin des haricots. Pierre nous dirait en ses termes et les nôtres : Il se peut que la « fin des haricots » approche.